

**Ecole** de chasse

# Le gibier d'eau

## « à la sauce parisienne »

Elle a une saveur que les invités n'oublient jamais  
et la plupart de ceux qui y ont goûté en redemandant...



Imagine-t-on des chasseurs de Paris ou de sa couronne donner des « leçons de canards et de limicoles », à l'intention des porteurs de permis de la région mais que viennent aussi suivre certains nemrods de la Gironde ou de la Camargue ? Non et c'est pourtant ce qui se passe depuis une quinzaine d'années déjà, depuis que l'Association des chasseurs sauvaginsiers d'Ile-de-France – A.C.S.I.F – a lancé son stage « d'approfondissement des connaissances en matière de chasse au gibier d'eau ». A l'origine de ce stage, quelques passionnés de la capitale ou de ses environs immédiats, parmi lesquels le très populaire Bernard Buisine – le président de l'Association, ainsi que Patrick Bibard et Bernard Gamier, ces deux derniers étant les animateurs principaux de la formation dispensée. Et ils ont à leurs côtés des profes-

seurs – appelés guides – qui ont pour la plupart tenu le rôle d'élèves au départ.

Précisons que les stages de l'A.C.S.I.F sont maintenant proposés au rythme de un par an – à la fin du printemps en 2009 – et qu'ils sont entièrement gratuits. Les participants sont seulement tenus d'apporter un repas, qu'ils prennent avec tous les autres stagiaires, dans l'ambiance qu'on imagine, après s'être vu offrir l'apéritif par l'Association. Et si aucun brevet ou autre diplôme de même nature n'est remis à la fin de la journée de formation, tout le monde repart avec une abondante documentation. Ainsi qu'avec la certitude de revenir un peu plus tard, pendant la période d'ouverture, pour des « exercices pratiques », à savoir une nuit de hutte en Baie de Somme, gratuite elle aussi ! Vous êtes tentés et voulez

en savoir un peu plus, suivez le guide et si vous êtes dirigeant d'une association gibier d'eau, il n'est pas interdit de copier...

### D'abord, la hutte virtuelle

Comme tout stage qui se respecte, celui de l'A.C.S.I.F débute par une partie théorique, en salle, pas du tout « rasoir » comme nous avons pu le constater. Les participants suivent un véritable cours d'ornithologie, avec tous les oiseaux d'eau passés en revue : morphologie des différentes espèces et des sexes, plumages en fonction de la période de l'année, reproduction, alimentation, migrations ; le tout étant illustré par une projection d'images, avec également des oiseaux naturalisés et même un couple de colverts vivants.

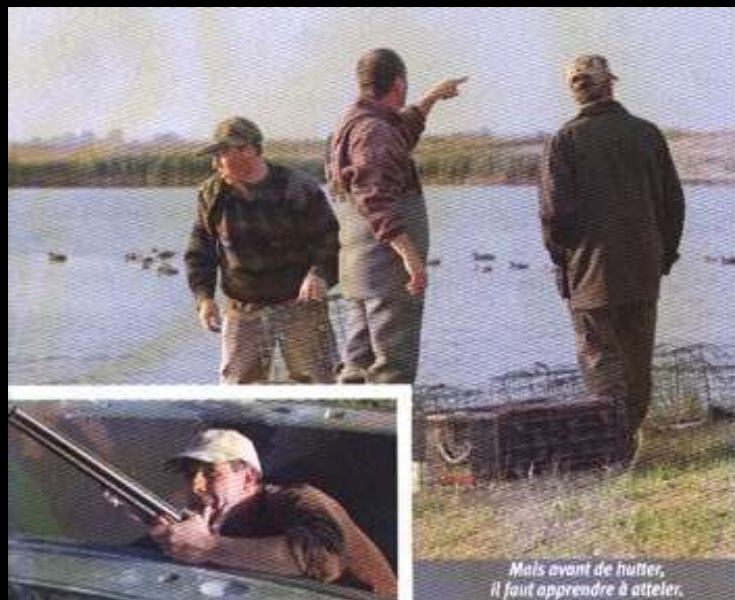
A l'issue de cette première partie de la journée qui dure 3 heures,

chaque participant reçoit une sorte d'encyclopédie du gibier d'eau, notamment sous forme de fiches pratiques, avec aussi une documentation sur les zones humides, souvent menacées.

Le second volet du stage se déroule avec pour base une hutte de la région de Gisors – dans l'Eure, c'est en quelque sorte une partie de chasse virtuelle. Là, les « aspirants sauvaginsiers » entrent dans le vif du sujet, en découvrant d'abord un parc qui abrite une foule d'appellants de différentes espèces et c'est donc un bon moyen de vérifier ce qui a été vu le matin quant à l'identification des oiseaux.

On revient ensuite à la théorie, en conditions réelles, avec les règles de sécurité et la législation sur la chasse du gibier d'eau puis, retour à la pratique avec les blettes et les appeaux. Ceux-ci sont particulière-





*Ils ne vous apprendront pas à siffler mais au moins à reconnaître les chants des oiseaux.*

*Mais avant de hutte, il faut apprendre à atteler.*

ment importants quand on aborde la chasse des limicoles.

Même si le tir n'est pas une fin en soi mais seulement la conclusion de l'acte de chasse, le sauvaginer a besoin d'une arme, si possible bien équipée et le stage de l'A.C.S.I.F ne laisse rien de côté sur ce sujet : les différents types de fusils sont présentés, avec les avantages de chacun ; de même que les lunettes qui sont également indispensables pour le tir de nuit.

Le panorama ne serait pas complet, il manquerait même l'essentiel, si les pros ne s'attardaient pas sur l'installation des appelants, avec d'abord le matériel indispensable : bagues, épingles, émerillons, pattières, plateaux. Puis on passe à ce que tous les participants attendent avec impatience, à la pose réelle sur une mare de hutte des canards qui sont chargés de duper leurs : pourquoi un long cri, un court cri ou un siffleur ? Combien en mettre ? Comment les positionner en fonction du vent ? Le rôle des blettes est également souligné, avec là aussi des travaux pratiques.

### ... puis une vraie nuit de hutte, en Baie de Somme

Les stages de l'A.C.S.I.F se terminent enfin, quelques mois plus tard pendant la période d'ouverture, par une nuit de chasse dans une hutte pédagogique, offerte par la Fédération des chasseurs de Paris-

H.S.V. Il ne s'agit pas d'une installation de seconde zone puisque qu'elle se situe dans un lieu mythique du gibier d'eau, appartenant à l'Association de chasse du Domaine maritime de la Baie de Somme. Les participants sont invités trois par trois et ils bénéficient de la présence d'un guide, qui leur fait faire une révision de tout ce qu'ils ont appris au cours de leur formation théorique.

Mais là, il ne s'agit pas de poser des appelants et des blettes de façon virtuelle : ce qu'ils attacheront sur la mare aura pour objectif de faire venir des canards qu'ils pourront tirer. Et s'ils attachent mal...

Selon Patrick Bibard, beaucoup de jeunes et de moins jeunes – la moyenne d'âge des participants est d'environ 30 ans – qui suivent le stage de l'A.C.S.I.F, ne connaissent souvent rien du gibier d'eau au moment de leur inscription. Ensuite, ils en deviennent « accros », souffrent de la redoutable canardite ! Et pourtant, se mettre au canard, surtout chassé à la hutte, quand on habite Paris ou sa périphérie n'est pas évident : cela suppose de lourds sacrifices. Mais je vous l'ai dit, quand on a goûté une excellente sauce, on ne s'en passe pas facilement...

L. B. ■

#### Renseignements :

Patrick Bibard  
67, rue du Général-de-Gaulle  
78740 Vaux-sur-Seine  
Tél. : 01 30 99 78 45  
ou 06 78 91 75 40

## Les fusils superposés super9

**NOUVELLES  
GRAVURES**

Disponible en 5 modèles

SUPER 9<sup>®</sup> SUPERCHARGE<sup>®</sup>  
SUPER 9<sup>®</sup> GRAND BÉCASSIER<sup>®</sup>  
SUPER 9<sup>®</sup> PLUME<sup>®</sup>  
SUPER 9<sup>®</sup> FULGUR<sup>®</sup>  
SUPER 9<sup>®</sup> SUPER LÉGER<sup>®</sup>

Quelques exemples  
de gravures

Finition Luxe

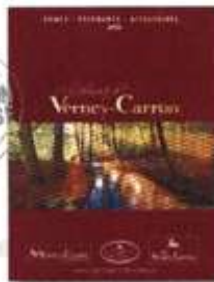


Finition Extra-Luxe



à partir de  
**2 218 €**

FABRICATION  
FRANÇAISE



**GRATUIT**

• chez votre armurier  
(liste disponible sur notre site web)  
• en téléchargement sur  
[www.verney-carron.com](http://www.verney-carron.com)

Contre 4 € (timbres ou chèque)  
à Verney-Carron, 54 bd Thiers BP 80072  
42002 Saint-Etienne cedex 1  
TÉL. 04 77 79 15 00

© 2010 Verney-Carron. Tous droits réservés. Photos de J.P. Lefebvre.

pour plus d'informations [www.verney-carron.com](http://www.verney-carron.com)

**Verney-Carron**  
Faiseur de fusils depuis 1660